



Les bases du diagnostic pastoral

Les surfaces pastorales de montagne ont fait l'objet de nombreuses études depuis la fin du 19ème siècle mais il aura fallu attendre la fin des années 1960 pour que soient élaborées les bases des diagnostics pastoraux tels que nous les connaissons actuellement. 2 questions prééminentes ont guidé les différents travaux de recherche qui ont permis de construire ces bases : l'évaluation de la ressource fourragère et la façon dont les animaux valorisent cette ressource. Actuellement plusieurs méthodes permettent de répondre à ces questions en fonction des contextes et de la « culture » de celui qui les met en application bien que ces derniers temps ces différentes méthodes aient tendance à s'hybrider. Au-delà de ces 2 questions le diagnostic pastoral est destiné à dresser un état des lieux partagé de l'activité pastorale sur un espace donné, la prise en compte des enjeux, des atouts et des contraintes permet d'élaborer des propositions d'action concrètes. Ces diagnostics peuvent être mobilisés à la demande des gestionnaires du territoire pour répondre à des questions, étudier la faisabilité d'un projet ou faire le bilan d'actions conduites. Ils sont également mis en œuvre lors de l'élaboration de documents d'objectifs, de plan de gestions ou de projets de territoire qui vont au-delà de l'activité pastorale. S'appuyant sur un tronc commun qui précise les objectifs avec le commanditaire, décrit le territoire en général et le contexte pastoral en particulier, analyse les différentes informations et partage cette analyse avec les acteurs concernés, le diagnostic pastoral peut affiner certains points précis ou rajouter des « modules spécifiques » concernant des enjeux particuliers : habitats naturels, problématique d'espèces Le diagnostic se termine généralement par l'élaboration de propositions opérationnelles qui pourront alimenter un plan d'action pluriannuel.

Didier BUFFIERE, Directeur du GIP

Centre de Ressources sur le Pastoralisme et la Gestion de l'Espace